

Stratégie régionale de développement du tourisme à cheval à l'Ile de la Réunion

Un contexte géographique, économique et social soumis à des conditions extrêmes

par :

J.GRONDIN,
DRAF La Réunion
joel.grondin@agriculture.gouv.fr

F.GUILLOT,
IFCE
FRANCE
frederic.guillot@ifce.fr

En plein cœur de l'océan Indien, à 800 km à l'est de Madagascar et à 9000Km de Paris, l'île de la Réunion constitue avec les îles Maurice et Rodrigues, l'archipel des Mascareignes.

L'île est constituée de reliefs volcaniques très escarpés. Sa surface totale n'est que de 2 512 km². Le plus haut sommet culmine à 3071 m. Son volcan toujours en activité se réveille de temps en temps. Deux saisons marquées rythment l'année climatique : un hiver austral de mai à novembre, relativement frais et sec et un été austral chaud et pluvieux de décembre à avril, marqué par des épisodes cycloniques.

Ce territoire difficile, isolé et soumis à des conditions extrêmes, a engendré une grande variété de micro climats et de micro territoires, permettant ainsi de faire évoluer une flore endémique d'une grande originalité. La surface agricole utile (SAU) ne représente que 17,5 % de la superficie totale de l'île, dont 56,5 % plantée de canne à sucre.

La Réunion d'aujourd'hui est confrontée à plusieurs défis dont les quatre principaux sont :

- le dynamisme démographique qui est sans conteste le premier (833.000 habitants en 2010, plus d'un million à l'horizon 2040),
- les contraintes sociales et environnementales qui pèsent sur le foncier,
- l'emploi (29 % de chômeurs)
- et l'innovation.

L'économie réunionnaise connaît depuis plus d'une décennie de profondes mutations qui la transforment peu à peu en économie tertiaisée, moderne et plutôt solide. Parmi les trois domaines d'avenir qui ont été retenus pour le développement durable de l'île figure le tourisme qui représente un fort potentiel, propice au développement des activités de découvertes.

Véritable stade naturel de loisirs, la Réunion propose plus de 70 activités de loisirs dont les randonnées équestres qui contribuent de façon significative au positionnement d'une destination à sensation.

1. Un monde du cheval avec des particularités culturelles marquées

Le monde du cheval à la Réunion s'inscrit dans le même schéma « historique » d'organisation sectorielle que celui observé dans les autres régions françaises. Chaque activité « sports équestres », « tourisme équestre » est organisée avec ses propres acteurs (un conseil du cheval, un comité régional d'équitation, un comité régional du tourisme équestre, une association d'éleveurs, une société des courses qui attend toujours son hippodrome et quelques autres associations)

On dénombre entre 1800 et 2300 chevaux présents sur l'île. Les niveaux de services proposés aux propriétaires et éleveurs de chevaux sont de qualité. 30 établissements équestres sont répartis aux quatre coins de l'île. Les 10 centres de tourisme équestre professionnels sont -historiquement- implantés dans les hauts de l'île.

Le monde du cheval enregistre un certain nombre de particularités sociales, culturelles et économiques liées à son histoire. Exemple: pour répondre aux problèmes de remonte, les centres de tourisme équestres détenus essentiellement par des locaux font naître et élèvent leur propres chevaux tandis que les clubs hippiques localisés sur le littoral, détenus par les métropolitains installés dans l'île, importent leur chevaux de France. D'autres particularités sont marquantes, exemple: les centres équestres sont toutes des entreprises agricoles alors que les clubs hippiques sont gérés soit par des associations soit par des entreprises à caractère commerciale. Sur le plan culturel, beaucoup d'idées reçues circulent sur la compétence des hommes et la qualité des chevaux dans les centres de tourisme équestres. De plus en plus de Réunionnais s'intéressent à l'équitation de pleine nature (60 % de la clientèle). Les touristes extérieurs représentent les autres 40 %.

La filière cheval dans l'île est pour le moment très peu soutenue par les instances publiques dans

son développement structurel. Depuis l'engagement de la chambre d'agriculture dans le réseau, on assiste à une prise en compte des projets d'investissements privés à caractère agricole. Bien d'autres problèmes restent en suspens: personnel d'encadrement absent, programme de développement sectoriel qui reste au stade de la réflexion, 60% des chevaux restant à bien identifier, trouver un palliatif à l'import / substitution et nécessité de fédérer et mutualiser les grandes actions.

2. Émergence d'une filière élevage et tourisme équestre

La Réunion a pendant longtemps souffert de déséquilibres structurels entre les hauts et la frange littorale de l'île. Pour compenser ce handicap, elle a pu bénéficier d'un plan d'aménagement global des hauts inscrit au contrat de plan Etat/Région au titre du programme d'aménagement concerté du territoire (PACT)

C'est donc dans cette dynamique que la réflexion globale menée afin de structurer la filière élevage à l'île de la Réunion a pu véritablement démarrer en 1988 sous l'impulsion du commissariat à l'aménagement des hauts avec l'appui technique des Haras Nationaux qui à cette époque réalisent une étude sur le cheval et ses utilisations potentielles dans les hauts de l'île.

La mise en place de ce programme d'élevage a suscité l'émergence de la notion de filière -tourisme équestre - agriculture - activités forestières - formation - pistes et relais, conséquence d'une volonté politique destinée à relancer le développement du milieu rural des hauts avec un souci permanent d'aménagement des territoires ruraux et de participation active de la population

Dés lors, le choix du Mérens comme cheval adapté aux territoires des hauts de l'île fût pris en compte et la mise en place du programme a pu démarrer grâce à deux opérations d'importations de reproducteurs de 1990 à 1991 (30 juments, 2 étalons). Ce cheptel paraissait alors suffisant pour conforter le noyau d'éleveurs dont le sérieux n'était plus à démontrer.

3. Un programme d'aménagement du territoire révélateur d'un développement de la filière tourisme équestre

L'association pour le développement de l'élevage de Mérens (ADEMER) a été créée en août 1989 avec 16 éleveurs promoteurs de centre de tourisme équestre. A cette époque, elle bénéficie de l'appui technique de l'association pour la promotion en milieu rural (APR) qui coordonne ses actions. Elle devient alors le relais technique et administratif auprès des institutions locales et nationales.

Les différents handicaps de l'île qui semblaient constituer des obstacles insurmontables ont bien vite été franchis. Ainsi naissait un intérêt croissant pour les randonnées à cheval dans les hauts mettant en évidence un marché local très prometteur pour le développement du tourisme équestre. On assiste alors à la création de plusieurs centres équestres sur la ceinture haute de l'île qui bénéficient d'un accompagnement à la formation (ATE) et d'un soutien financier à leur installation. Dans le même temps, la création de pistes équestres dans le cadre du PDIPR est mis en œuvre par le Département de la Réunion.

4. Émergence d'un modèle de développement typiquement local

L'augmentation croissant du nombres d'éleveurs et de porteurs de projet vers les années 1998 et surtout la difficulté pour la filière d'obtenir un poste d'encadrement induisent une série de problèmes, notamment la dispersion géographique au suivi, à l'information et à la formation. La filière connaît les débuts d'une explosion qui ébranle son organisation. On assiste alors à une évolution des pratiques d'élevage et de développement des centres de tourisme équestre. Pour les besoins en remonte les centres équestres pratiquent des croisements de type Mérens / arabe, Mérens / camargue, ardenais / chevaux de selle...

Ainsi apparaît progressivement, en marge des Mérens, la fabrication de chevaux 'pays' conçus pour répondre à un besoin de remonte et d'adaptabilité au milieu.

Ce système induit un développement de la production locale de chevaux basé sur des techniques rattachées à des fondements culturels, social et économiques typiquement local. Aujourd'hui elles sont une richesse pour le territoire car elles possèdent des caractéristiques particulières et originales en raison des potentiels de rusticité et d'adaptabilité des chevaux.

A partir de 2003, d'autres phénomènes ont été à l'origine de ce développement qualifié d'autarcique:

- ▲ La fin de l'activité élevage de l'ADEMER vers les années 2004.
- ▲ L'arrêt de l'activité élevage de chevaux de sport (selle français) menée par le syndicat des éleveurs et propriétaires de chevaux de la Réunion association soutenue jusqu'en 2005 par les HARAS NATIONAUX
- ▲ L'arrêt de la mise à disposition des fonds d'encouragement à l'élevage et à l'utilisation du cheval
- ▲ L'absence de missions HARAS NATIONAUX à la Réunion de 2003 à 2009
- ▲ L'inactivité du Comité du Tourisme Équestre (CRTE) durant la période (2007 à 2009)
- ▲ Le manque d'impulsion donnée à la filière par le conseil du cheval durant cette période.

Ce contexte d'inactivité et d'inorganisation a favorisé le développement d'un modèle typiquement local tourné vers une certaine autarcie avec un certain handicap mais aussi une accumulation de potentiels intéressants à plusieurs niveaux.

5. Stratégie régionale de développement du tourisme à cheval à l'Ile de la Réunion

5.1. Structuration de la filière cheval à la Réunion

La mission des Haras Nationaux à la Réunion en 2009 a été un élément déclencheur dans la réorganisation de la filière cheval. On assiste alors à la relance de la filière élevage et touristique équestre qui contribue ainsi à instaurer une nouvelle dynamique associant l'IFCE, le conseil du cheval et la chambre d'agriculture. Cette nouvelle dynamique entraîne une prise de conscience des collectivités territoriales qui adhèrent et facilitent ainsi le déroulement de plusieurs manifestations.

5.2. Un potentiel fondé sur la qualité des patrimoines naturels, culturels et paysagers très protégés nécessitant un développement concerté.

Le dynamisme du tourisme repose sur les potentiels de chaque territoire dont les richesses sont multiples. La qualité des patrimoines naturels, culturels et paysagers sont autant d'éléments propices au développement des activités de découverte.

Les différentes utilisations des espaces naturels pour le traditionnel pique nique du week-end, très chers aux réunionnais, les randonnées pédestres auxquels s'ajoutent les activités de pleine nature autour du cheval (en moyenne + 7 % de cavaliers pratiquant en 2011) exercent une forte pression sur le milieu naturel. Dans ce contexte, le développement pour permettre une véritable mise en tourisme raisonnée et durable respectant la fragilité des patrimoines et l'identité locale des territoires dont une grande partie est classé dans le parc national lui même classé patrimoine mondial de l'UNESCO doit être concerté. Les récents feux de forêts (2700ha brûlés) ont mis en évidence cette fragilité. L'utilisation de brigades équestres pour la surveillance des forêts est à l'étude. La DAAF, en lien avec le correspondant local de l'IFCE a été chargée de réfléchir aux actions à mettre en œuvre

5.3. Accompagner le développement par l'innovation: les qualifications loisirs

A la Réunion, l'activité cheval se démocratise, les utilisations se diversifient (attelage) et la clientèle s'élargit (enfants, handicapés, public en difficulté). Il existe alors une demande croissante dans la consommation des activités cheval. Ce type de clientèle demande un accompagnement spécifique nécessitant des chevaux qui allient plaisir et sécurité. Les centres équestres et les éleveurs ont bien conscience de l'intérêt pour eux de s'engager dans une démarche de labellisation, synonyme de gage de qualité.

L'IFCE et les professionnels du tourisme équestre se mobilisent alors pour réfléchir et proposer une stratégie d'actions s'appuyant à la fois sur l'innovation et les fondements du programme de 1988 ayant permis de capitaliser un cheptel, des infrastructures, des savoir faire et une économie en lien avec le cheval.

En 2011, ayant identifié une action innovante, l'IFCE a lancé les premières épreuves de qualifications « loisir ». Une mission a été conduite sur l'île avec deux objectifs, d'une part la formation de stagiaires capables d'organiser et de juger les épreuves officielles de qualifications « loisir » en toute autonomie, et d'autre l'organisation sur place d'épreuves officielles.

5.4. Les qualifications « loisir » : une réponse innovante pour des enjeux identifiés:

En lien avec l'essor du tourisme équestre et le renouveau de l'élevage d'équidé à la Réunion, les enjeux suivants ont été identifiés: Renforcer l'image des centres équestres et la valeur du tourisme équestre, proposer aux éleveurs un outil de valorisation de leur production, justifier les prix et faciliter l'acte d'achat (cheval clé en main), favoriser la sélection des reproducteurs (poulinières, étalons), permettre aux utilisateurs de se procurer une monture testée, fiable, utilisable en toute sécurité et confort, mettre en place un label de fiabilité synonyme de qualité.

Ces épreuves ont révélé des éléments positifs inattendus et ont permis de déterminer des pistes pour améliorer les problèmes rencontrés.

Sur le plan des épreuves: Globalement les chevaux avaient le niveau minimum requis autant en déplacement, qu'en modèle et en comportement sous la selle d'autant plus que la majorité des chevaux n'était pas du tout préparés à l'épreuve.

Les trois ans présentés par un éleveur ont montré un dressage tout à fait adapté à ce que l'on recherche. Les principaux problèmes rencontrés sont une trop grande grégarité des chevaux présentés, de constantes défenses sous la main lors de la présentation aux allures, un manque de souplesse. Les modèles des chevaux sont irréguliers dû à un manque de cohérence et d'objectif dans la production de chevaux.

Recommandations du responsable de la mission: Ne pas rester avec des chevaux moyens qui passent juste en 'qualité ' sans être bien adapté. Tendre davantage vers des chevaux plus adaptés et capables de viser le niveau « sélection ».

Sur le plan de la cavalerie: Tendre vers une amélioration des chevaux en réfléchissant à mieux choisir l'étalon en fonction des juments et des utilisations. Le manque de matière pourrait être en partie résolu par un travail de gestion de la cavalerie, souvent très sollicitée. Globalement peu de chevaux sont souples, les dos sont souvent relâchés et un travail dans ce sens semble nécessaire (travaux de musculation de souplesse de la ligne du dos). Également un travail des allures en carrière permettrait d'améliorer la souplesse dans les déplacements. Un cheval qui se déplace mal s'use plus vite sur une randonnée.

Recommandations du responsable de la mission: Un dispositif de formation semble nécessaire pour amener les ATE à progresser dans la préparation et le maintien des chevaux à niveau. De même qu'un accompagnement des centres équestres (responsables et cavaliers) dans la présentation des chevaux lors des concours ou autres circonstances comme par exemple la vente de leurs chevaux, doit être fait dans la continuité. Pour améliorer et la cavalerie et les cavaliers, proposer un état des lieux sous forme de bilan (quel est le niveau équestre des professionnels?, quel est le niveau de la jumenterie et des reproducteurs dans les clubs afin de mieux orienter les croisements selon les parties du modèle à améliorer !)

5.5. Une stratégie de développement du tourisme fondée sur l'élevage au plan local:

Le plan de développement de l'élevage de Mérens mis en place dès 1988 a démontré son efficacité. Il paraît donc nécessaire de fonder la stratégie de l'élevage sur les expériences du passé tout en améliorant les acquis capitalisés par les éleveurs dans les croisements effectués. Il est aussi nécessaire de veiller aux améliorations nécessaires en terme de modèle, d'allures et de croisement génétique. Les conditions extrêmes de l'île nous rappellent que le choix des chevaux utilisés en randonnée sont spécifiquement liés à un cheval ayant bon pied, rustique avec un modèle équilibré, porteur, une allure équilibrée et un tempérament froid.

Il convient donc de ne pas négliger cet aspect essentiel. La prise en compte des modèles fabriqués dans l'île correspond bien à une volonté des professionnels locaux voulant conserver leur expérience dans ce domaine, d'où la nécessité de mettre en place un programme d'accompagnement de la filière sur ce sujet.

Conclusion:

D'autres actions de structuration sont évidemment nécessaires pour consolider et rendre durable la filière tourisme équestre (mise aux normes, investissements publics-privés, manifestations d'envergures, produits mieux élaborés, commercialisation, meilleure visibilité internet), mais elles dépendent de la volonté des professionnels et des pouvoirs publics. Il s'agissait ici d'exposer la méthodologie ayant conduit l'IFCE à mettre en œuvre un plan d'actions relevant de son domaine de compétence : l'élevage et la qualité des chevaux, aspects indissociables de la structuration de la filière tourisme équestre à la réunion.

Local strategy of equestrian tourism development in Reunion Island A geographic, economic and social context subjected to extreme conditions.

Submitted by :

J.GRONDIN,
DRAF La Réunion
joel.grondin@agriculture.gouv.fr

F.GUILLOT,
IFCE
FRANCE
frederic.guilLOT@ifce.fr

In the heart of the Indian Ocean, 800 km east of Madagascar and 9000 km from Paris, Reunion Island constitutes together with the islands of Mauritius and Rodrigues, the Mascarene archipelago. The island consists of very steep volcanic slopes. Its total area is only 2,512 square kilometers. The highest peak rises to 3071 m. Its active volcano wakes up occasionally. Two distinct seasons punctuate the year's climate: an austral winter from May to November, relatively cool and dry and a hot and rainy austral summer from December to April, marked by episodic cyclones.

This harsh land, isolated and subjected to extreme conditions, has produced a wide variety of micro climates and micro territories, allowing for the development of an endemic flora of great originality. The arable agricultural area is only 17.5% of the total area of the island, with 56.5% planted with sugarcane.

Today, Reunion Island is facing several challenges, the top floor being: the demographic dynamism which is arguably the first (833 000 inhabitants in 2010, over one million by 2040), the social and environmental constraints over the land, employment (29% unemployed) and innovation.

The island's economy has undergone over a decade profound changes that have gradually transformed it into a tertiary economy, modern and quite solid. Of the three areas of the future that were selected for the sustainable development of the island tourism stands prominent because it represents a high potential for the development of discovery activities. Being a genuine leisure park, Reunion offers over 70 recreational activities including horse-trekking, which contribute significantly to its positioning as a sensation destination.

1. A horse environment with culturally marked particularities

The horse industry in Reunion is part of the same "historic" pattern of sectoral organization as that observed in other French regions. Each activity "equestrian sports", "equestrian tourism" is organized with its own actors (a council of the horse, a regional equestrian committee, a regional equestrian tourism committee, a breeders' association, a race club which still awaits its racecourse and a few other associations)

There are between 1,800 and 2,300 horses on the island. The levels of services to owners and breeders of horses is of quality. There are 30 equestrian centres located all across the island. The 10 professional centres of equestrian tourism are historically established in the heights of the island.

The horse industry presents a number of distinctive social, cultural and economic characteristics linked to its history. One example: to deal with horse replacement, the centres of equestrian tourism, primarily owned by local people, breed and raise their own horses while the horse clubs located on the coast, owned by French people settled on the island, import their horses from France. Other features are striking: for instance, riding schools are all agricultural enterprises while equestrian clubs are managed by associations or by companies. From a cultural point of view, there are many generally accepted views on the competence of the employees and the quality of horses in the equestrian tourism centres. More and more islanders are interested in outdoors riding (60% of customers). Outside tourists represent the other 40%.

The horse industry on the island currently gets very little support for its structural development from the authorities. With the recent involvement of the Chamber of Agriculture in the network, private investment projects relating to agriculture have been taken into account. Many other problems remain: lack of quality staff, a sectorial development program that is still in its infancy, 60% of the horses that are still to be fully identified, finding a substitute to import / substitution and need to federate and mutualise the big projects.

2. Emergence of a breeding sector and equestrian tourism

Reunion has long suffered from structural imbalances between the high and the coastal fringe of the island. To offset this handicap, it benefited from an overall development plan of its uplands in the contract between the State / Region under the program of concerted development of the territory (PACT)

It is therefore in such a dynamic context that the global thinking about how to structure the horse breeding sector on Reunion island was truly initiated in 1988 under the leadership of the Commission for the development of the uplands with the technical support of the French National Studs who at that time carried out a study on the horse and its potential uses in the uplands of the island.

The implementation of this breeding program has led to the emergence of the concept of equestrian tourism - agriculture - forestry - Training - tracks and relays, a consequence of the political will to revive the development of the rural uplands with a constant focus on the development of rural areas and the active participation of the local population.

Henceforth, the choice of the Mérens horse as suitable for the uplands of the island was validated and the implementation of the programme could start thanks to the importation of breeding stock from 1990 to 1991 (30 mares, 2 stallions). This number was deemed sufficient to reinforce the livestock of the existing breeders whose seriousness had been proven.

3. A program of land development that bespeaks a development of the equestrian tourism industry

The Association for developing the breeding of Mérens horses (ADEMER) was created in August 1989 with the participation of 16 breeders who were also in charge of an equestrian tourist centre. At that time, it benefited from the technical support of the association for the promotion in rural areas (RPA), which coordinated its actions. It then became the technical and administrative focal point for dealing with local and national institutions.

The island's various handicaps, which seemed to be insurmountable obstacles, were soon overcome. Thus was born a growing interest in horse trekking in the uplands highlighting a very promising local market for the development of equestrian tourism. It is then several equestrian centres in the uplands on the outskirts of the island were created. They benefited from help for training (ATE) and financial support for their installation. At the same time, the creation of bridleways within the PDIPR was implemented by the Department of la reunion.

4. Emergence of a typically local model of development

The growing increase in the number of breeders and project developers around the year 1998 and above all the difficulty for the industry to obtain a management position induced a series of problems, especially in monitoring, information and training due to a dispersed location of the centres. The industry experienced the beginnings of a boom that shook his organization. A change could be observed in breeding practices as well as in the development of equestrian tourism centres. The equestrian centres started to cross-breed Mérens / Arab, Mérens / Camargue, Ardenais / riding horses ...

Gradually, side by side with Mérens, new breed of "country" horses were created to meet the necessity to adapt to the locale.

This system led to the development of a local production of horses based on techniques related to the cultural, social and economic local characteristics. Today they are an asset to the territory because they have special and original characteristics because of the potential rusticity and adaptability of the horses.

From 2003, other phenomena were responsible for this development that was characterised as autarkic:

- ⤴ The end of the breeding activity of ADEMER in the years 2004.
- ⤴ The end of the activity of breeding sport horses (French saddle) conducted by the syndicate of breeders and horse owners of la reunion, an association supported by the French National Stud until 2005
- ⤴ The end of the granting of funds to encourage the breeding and use of the horse
- ⤴ The lack of any visit by the French National Stud at la Reunion from 2003 to 2009
- ⤴ The inactivity of the Equestrian Tourism Committee during the period 2007-2009
- ⤴ The lack of momentum in the industry from the board of the horse during this period.

This context of inactivity and lack of organization promoted the development of a typically local model with a tendency for autarky creating handicaps but also an accumulation of interesting potentialities at several levels.

5. Regional strategy for developing equestrian tourism in Reunion Island

5.1. Structuring the horse industry

The mission of the Hars Nationaux at la Reunion in 2009 was a trigger for the reorganization of the horse industry. It brought the revival of the breeding and equestrian tourism industry, which helps to create a new dynamic involving the IFCE, the Council for the horse and the Chamber of Agriculture. This new dynamic in turns creates a new awareness from the local authorities who adhere and thus facilitate the conduct of several events.

5.2. A potential based on the quality of natural and cultural heritage that is very protected and requires concerted development.

The dynamism of tourism is based on the potential of each territory whose resources are varied. The quality of the natural and cultural heritage, contributes to the development of discovery activities. The different uses of natural spaces for the traditional weekend picnic, very precious to Reunion people, horse trekking, outdoor activities around horses (on average + 7% of new riders in 2011) put pressure on the natural environment. In this context, a development allowing for setting up rational and sustainable tourism respecting the fragility of heritage and the local identity of the island, much of which is included in the national park, itself a UNESCO world heritage, must be concerted. Recent forest fires (2700ha burnt) have shown how fragile it all is. The use of equestrian brigades for the monitoring of forests is under consideration. The DAAF, in relation with the local correspondent of the IFCE was asked to consider the actions to implement.

5.3. To support development through innovation: the leisure qualifications

At la Reunion, horse riding is becoming more democratic, uses become more diversified (carriage driving) and the clientele is becoming more varied (children, disabled, people in difficulty). This leads to a growing demand for the consumption of horse activities. This type of customers requests specific support requiring horses that combine pleasure and safety. Equestrian centres and breeders have become well aware of the interest for them to engage in a process of labeling, which is synonymous with a guarantee of quality.

The IFCE and equestrian tourism professionals then mobilized to reflect and propose a strategy of actions based on both innovation and the foundations of the 1988 program which had helped build a herd, infrastructures, a know-how and an economy in relation to the horse. In 2011, having identified an innovative action, the IFCE launched the first tests of "leisure" qualification. A mission was conducted on the island with two objectives, firstly the training of students capable of organizing and judging the official qualification tests in complete autonomy, and secondly the local organization of official qualification tests.

5.4. "leisure" Qualifications: an innovative response to the issues identified:

In connection with the development of equestrian tourism and the revival of horse breeding in la Reunion, the following issues were identified: the necessity to enhance the image of equestrian centres and equestrian tourism, to offer breeders a tool valorising their production, to provide price support and facilitate the purchasing act (turnkey horses), to favor the selection of breeding stock (broodmares, stallions), to enable users to buy a tested, reliable horse that can be used safely and comfortably, to set up a label synonymous with quality and reliability.

These tests have revealed unexpected positive elements and have identified ways to improve the problems.

In terms of testing: Overall, the horses had the required minimum level in their movements as well as in modelling and behaviour with a saddle especially since the majority of the horses were not at all prepared for the test.

The three-year-old horses presented by one breeder showed dressage capacities perfectly suited to what was expected.

The main problems encountered were excessive gregariousness of the horses presented, systematic evasion of the hand at the presentation of paces, a lack of flexibility. The models of horses are irregular due to a lack of coherence and purpose in the breeding of horses.

Recommendations of the mission leader: Do not keep average horses that barely pass the quality test but are not well suited. Try and aim at getting better suited horses capable of reaching the "selection" level.

In terms of the cavalry: To strive for improved horses by better choosing the stallion according to the mares and the prospective uses of the horses. The lack of material could partly be solved by working on the cavalry, often highly urged on. Overall, few horses are flexible, their backs are often loose and work in this direction seems necessary (muscle-development exercises aiming at improving the flexibility of the back line). Working the paces in the arena would improve flexibility in movement. A horse that moves poorly wears faster on a trek.

Recommendations of the mission leader: A training process seems necessary to make the instructors (ATE) progress in the preparation and maintenance of horses. In the same way, it is necessary to sustainably help the equestrian centres (managing staff and riders) when it comes to presenting their horses in competitions or other circumstances such as the sale of their horses. To improve the cavalry and horse riders it is necessary to offer an overview of the situation (what is the equestrian level of the professionals? What is the breeding capacities of the mares and the stallion in the clubs, this in order to improve crossbreeding by focusing on the parts of the model that need improving?)

5.5 A tourism development strategy based on breeding locally:

The plan for the development of the breeding of Mérens established in 1988 has shown its effectiveness. It therefore seems necessary to base the strategy of breeding on past experiences while improving on the experience acquired by breeders in crossbreeding. It is also necessary to ensure the necessary improvements in terms of model, manners and genetic cross-breeding. The extreme conditions of the island are a reminder that the choice of horses used in trekking should favour a sure-footed, rustic horse, with a balanced model, a balanced pace and a cold temperament.

This vital aspect should therefore not be overlooked. Favouring models bred on the island corresponds to the desire on the part of the local professionals to keep their experience in this field, hence the need to establish a program to support the industry on this issue.

Conclusion

Other structuring measures are obviously needed to consolidate and make the equestrian tourism sector sustainable (up to standard, public-private investment, big events, better designed products, improved marketing, better internet visibility), but they depend on the will of the professionals and public authorities. Our aim has been to present the methodology that led to the IFCE to implement an action plan within its field of competence: breeding and the quality of horses, which are inseparable elements of the structuring of the equestrian tourism sector at la Reunion.